



DANSE

LA GÉNÉROSITÉ DE DORCAS

Jan Fabre

Troubleyn / Avec Matteo Sedda

FESTIVAL INSTANCES

NOVEMBRE 2019

MER 13 À 21H

Lieu : Conservatoire du Grand Chalon | Auditorium

Durée : 55 min

Tarifs : 7 à 24 €

Textes du dossier :
Agnès Izrine
Troubleyn | Jan Fabre

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Tél : 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com

espace-des-arts.com

LA GÉNÉROSITÉ DE DORCAS

Jan Fabre



LA GÉNÉROSITÉ DE DORCAS

Concept, chorégraphie et direction Jan Fabre

Musique Dag Tældeman

Interprète Matteo Sedda

Dramaturgie Miet Martens

Scénographie Jan Fabre

Costume Jan Fabre, Kasia Mielczarek

Lumières Wout Janssens

Technique Geert Van der Auwera, Wout Janssens

Répétiteurs Miet Martens, Mark Geurden

Diffusion Laurent Langlois

Production Troubleyn | Jan Fabre / Anvers (BE) / Coproduction FAB-Festival international des Arts de Bordeaux / Métropole (FR) / Tandem Arras-Douai (FR) / ImPulsTanz Vienna International Dance Festival (AT) / Troubleyn | Jan Fabre est soutenu par la communauté flamande et la Ville d'Anvers

LA GÉNÉROSITÉ DE DORCAS

Jan Fabre

Dans *La Générosité de Dorcas*, l'enfer est pavé de bonnes intentions et le ciel d'aiguilles menaçantes. Matteo Sedda, magnifique danseur, évolue sous cette voûte effilée et rutilante, lestée de fils de laine, une pluie de couleurs arrêtée en plein vol. Jan Fabre, plasticien autant que chorégraphe, a créé cette cathédrale en arc d'épines pour raconter l'histoire de Dorcas, bienfaitrice biblique, cousant et offrant ses manteaux aux plus démunis. Saint-Pierre l'aurait ressuscitée. Matteo Sedda endosse cette figure et, avec un génie transformiste qui tient du mime et de l'illusionniste, tranche, taille et coud à même l'espace, se démultiplie en femme, en homme, et même en clown céleste, tandis que son corps vêtu de noir se fait à la fois ange et démon.



LA GÉNÉROSITÉ DE DORCAS

Jan Fabre



GENÈSE DU PROJET

Jan Fabre aime être inspiré par ses « guerriers de la beauté ». Au fil des ans, il a créé pour eux plusieurs projets solo, dont des solos de danse et des monologues de théâtre tels que *Angel of Death* et *Another Sleepy Dusty Delta Day* (avec Ivana Jozic) *Preparatio Mortis* (avec Annabelle Chambon), *Quando l'uomo principale est una Donna* (avec Lisbeth Gruwez), *Attends, attends, attends... (pour mon père)* (avec Cédric Charron) et *Drugs kept me alive* (avec Antony Rizzi).

Indépendamment de la diversité de ces performances solo, Jan Fabre veut toujours rendre hommage à l'interprète. Chaque création s'initie d'un dialogue intime entre les deux partenaires du crime. En outre, ces solos forment souvent, dans une démarche artistique plus globale, un manifeste dans lequel Fabre s'interroge sur son rôle d'artiste.

Avec ce nouveau solo, Fabre veut honorer la générosité d'un de ses guerriers de la beauté : Matteo Sedda. Sedda est un danseur italien qui faisait partie du casting original et du processus créatif de *Mount Olympus/ Pour Glorifier le culte de la tragédie*. Une performance de 24 heures. IL a participé à cette tournée internationale avec cette production acclamée par la critique pendant les trois dernières années.

Le nom Dorcas fait référence à une figure biblique qui s'est occupée des pauvres en distribuant des vêtements. Pour Fabre et Sedda cette générosité est le point de départ dans leur recherche du corps vibrant, du corps en extase.



LA GÉNÉROSITÉ DE DORCAS

Jan Fabre

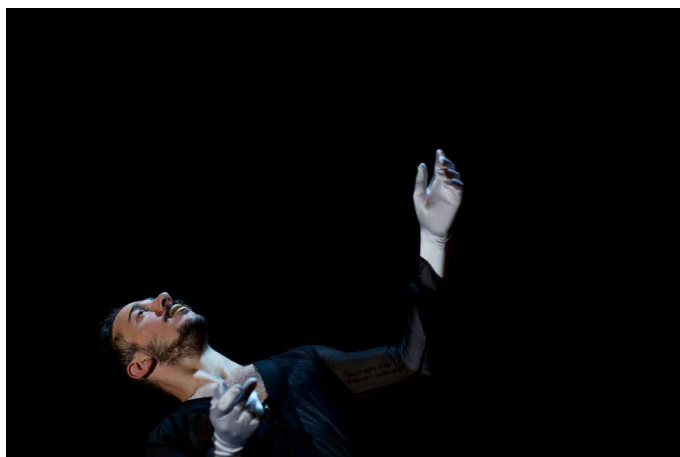


Jan Fabre © Carlotta Manaigo

Jan Fabre (né à Anvers, en 1958) est connu, tant en Belgique qu'à l'étranger, pour être l'un des artistes les plus d'avant-garde et protéiformes de sa génération. Depuis 30 ans, il se distingue en tant qu'homme de théâtre, auteur et Artiste plasticien. Quel que soit le genre qu'il aborde, il en déplace systématiquement les frontières. Après avoir étudié à l'École des Arts décoratifs et à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers, Jan Fabre s'intéresse dès 1976 à l'art de la performance.

Jan Fabre a exposé ses œuvres, ainsi que ses créations théâtrales, à la Biennale de Venise, à la Documenta de Cassel, au Metropolis de Berlin, puis à Budapest et São Paulo. Des expositions personnelles ont eu lieu au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au Museum of Contemporary Art de Gand, au Musée Pecci de Prato, au Kunstverein de Hanovre, puis à Helsinki, Lisbonne, Varsovie, Bâle, Francfort et Munich. Une des œuvres les plus célèbres de Jan Fabre est le revêtement du plafond de la salle des Glaces du palais royal de Bruxelles, inauguré en octobre 2002 par les souverains, qu'il a recouvert de 1,4 million de carapaces de scarabées. En 2008, il est l'invité du Musée du Louvre à Paris dans le cadre de l'exposition *Jan Fabre, l'Ange de la métamorphose*. Jan Fabre a mis en scène et en mouvement une trentaine de pièces mêlant théâtre et danse.

Matteo Sedda est diplômé de l'Académie de danse contemporaine DANCEHAUS à Milan, dirigée par Susanna Beltrami, où il a travaillé dans sa compagnie. Il a également étudié avec différents artistes tels que Damiano Bigi et Marigia Maggipinto (Tanztheater Wuppertal Pina Bausch), Sita Ostheimer (Compagnie Hofesh Shechter), Katharina Christl (Ballet National de Marseille) et Antony Rizzi (Ballet Francfort). Plus tard, il a travaillé pour différents artistes tels que Leonard Eto (directeur du collectif Kodo) pour son projet *blendDRUMStheater*, Armando Lulaj pendant la 56^e édition de la Biennale de Venise, Vadim Voster pour l'art noir d'Europe, et avec Mariah Carey et Sakis Rouvas pour les World Music Awards 2014 à Monte Carlo. En 2016, Sedda a réalisé *Corpus Hominis* pour le chorégraphe contemporain Enzo Cosimi et Abîmefor Compagnie Heimat. En 2017, il collabore avec la chorégraphe française Nathalie Larquet en tant que danseur pour le spectacle *In Wahrheit bin ich ein Pferd*. C'est 2015, qu'il commença sa collaboration avec Jan Fabre. Il a fait partie du premier casting et du processus créatif de la représentation de 24 heures de *Mount Olympus*. Glorifier le culte de la tragédie. Une performance de 24 heures, avec laquelle il est toujours en tournée internationale.



© Sebastian Peeters